



Compte-rendu de mission au Ningxia

C'est avec un planning minuté que nous (Hélène et Perrine) avons quitté Pékin samedi 19 avril matin, et avec l'immense satisfaction d'avoir avancé d'un grand pas que nous avons achevé le voyage lundi 21 à midi. Retour sur les différentes étapes de notre voyage...

Samedi 19 avril 2008.

Nous avons tout d'abord rejoint Professeur Liu, secrétaire général de Gung Ho, notre partenaire chinois, à l'aéroport de Pékin, direction Yinchuan, capitale régionale du Ningxia. En bon Chinois, Professeur Liu était déjà posté devant la porte d'embarquement depuis une bonne demi-heure quand nous sommes arrivées, en bonnes Françaises, cinq minutes avant la fin de l'embarquement. Cela n'a en rien gâché notre plaisir de nous retrouver pour un voyage dont nous attendions tous beaucoup. Notre temps était restreint et les tâches à effectuer nombreuses : visite des officiels pour faire le point et présenter Hélène, rencontre avec la branche locale de la Fédération des Femmes, réunion du conseil d'administration de la coopérative. Chacune de ces visites avait plusieurs objectifs importants, et nous ne savions pas s'il serait possible de les atteindre tous.

Grâce aux relations gouvernementales de Professeur Liu, nous étions attendus à l'aéroport par Mr Guo, responsable des coopératives au sein du bureau de l'agriculture provincial, ainsi que par Mr Wu, son jovial chauffeur, très impatient de rencontrer la « deuxième jolie Française ». Les deux ont manifestement été satisfaits lorsque Hélène les a salués d'un grand regard bleu. Leurs salutations chaleureuses ont aussi dissipé notre petite appréhension sur l'accueil qui allait nous être réservé. En effet, les relations franco-chinoises n'étant pas au beau fixe, il ne fait en ce moment pas bon *cocoricoter* trop fort dans l'empire du Milieu. Cependant, nous n'avons ressenti aucune hostilité au cours de notre voyage. Nous nous sommes, il faut tout de même l'avouer, demandées si l'accueil qui nous était réservé aurait été le même si nous nous avions été deux vieux moustachus corpulents...

Après avoir expédié un gigantesque bol de soupe de pain vapeur et de mouton bouilli pour le déjeuner, nous nous sommes rendus à notre hôtel. Mr Guo s'était à la demande de Professeur Liu mis en relation avec Mme Li Jing, de la Fédération des Femmes, que nous devons rencontrer sur le conseil d'Isabel Crook¹. La rencontre a eu lieu à l'hôtel où nous logions.

¹ Isabel Crook vit en Chine depuis les années 1930 et a en son temps participé au développement de coopératives de sel en Chine. Elle est aujourd'hui professeur émérite à l'Université de Pékin et membre de GungHo.

Professeur Liu a commencé la réunion en retraçant l'histoire de Femmes du Ningxia, ainsi que celle de Gung Ho, pour finir sur une introduction au projet de coopérative. Il a expliqué pourquoi il s'investissait tellement dans ce projet : il croit fortement à la valeur d'exemple de la coopérative que nous sommes en train de créer, et en tant que législateur sur le sujet des coopératives, se doit de participer à la formation de coopératives modèles qui pourront inspirer d'autres initiatives du même genre dans l'ensemble des campagnes chinoises.

Mme Li, femme Hui souriante, elle-même originaire d'un village pauvre du sud du Ningxia, a ensuite détaillé les activités de la dynamique branche yinchuanaise de la Fédération des Femmes.

Créée en 1997 à Yinchuan, la Fédération a depuis modifié sa mission pour introduire l'aide aux enfants. Le volet d'aide aux femmes se décompose en 6 points ou *liugeyi*, les « six activités chargées de sens ».

- projet « citernes pour les mères » : depuis 2001, la Fédération a équipé 21 000 familles en citernes d'eau, qui ont pour but d'alléger le travail des femmes chargées d'aller chercher de l'eau sur des distances parfois longues.
- projet « microfinance » : la Fédération accorde aux femmes des régions pauvres du Ningxia des prêts sans intérêts de 300 euros, remboursables sur 1 an, et renouvelables sur une durée maximum de 3 ans. 34 000 euros de prêts ont ainsi été distribués sur le comté de Tongxin.
- projet « hygiène et santé » : 30 unités médicales mobiles ont été données à un hôpital qui se charge de les faire circuler sur les routes de campagne depuis 2007. 500 femmes ont bénéficié de ce service gratuit, et ainsi pu accoucher dans des conditions médicales décentes au lieu de donner naissance à leur enfant sur le bord de la route.
- projet « formation » : depuis 2003, la Fédération a formé 1 450 000 femmes, et a pour but de former au minimum une femme par famille. La Fédération a dispensé des formations en broderie, mais d'autres sujets sont enseignés en fonction des besoins identifiés, notamment dans le domaine agricole.
- projet « fours solaires » : 178 fours solaires ont été distribués par la Fédération aux familles les plus pauvres en 2007, 420 fours supplémentaires vont être distribués en 2008.
- projet « télévision » permet de doter les familles les plus pauvres de téléviseur, dans le but de favoriser une ouverture sur le monde extérieur.

La Fédération a dépensé 3 millions d'euros de 1997 à 2008. Elle est financée par des donations provenant de sources multiples : gouvernement local, donateurs privés, fondations hongkongaises, etc. Les donations chinoises sont déductibles. Le bureau de Yinchuan emploie 45 personnes ; celui de Tongxin dont nous dépendons a 5 employés. Mme Li nous a confirmé que la Fédération pourrait éventuellement s'occuper d'organiser des formations à la broderie moyennant rémunération.

Cet exposé clair et impressionnant nous a rassuré sur la capacité de la Fédération à obtenir des résultats probants, et nous a convaincu qu'elle pourrait se charger d'organiser les formations à la broderie.

Nous avons ensuite été dîner dans un restaurant hallal, pour se conformer aux habitudes musulmanes de Mme Li, qui s'est en retour pliée aux us et coutumes Han en buvant son verre de bière à petites gorgées, preuve s'il en fallait de la modération de l'islam au Ningxia. Nous avons été rejoints par Mr Wang, directeur du bureau de l'Agriculture du Ningxia, qu'Hélène a ainsi pu rencontrer, ainsi que par Caroline Coulon, une jeune Française étudiante de l'INRA à Montpellier en formation à Yinchuan, qui avait manifesté son intérêt pour notre projet. Les yeux bleus de Caroline ont achevé de réconcilier les Chinois présents avec la France, puisqu'ils nous ont respectivement surnommés « petit, moyen et grand

trésors ». Contrairement aux fastes du voyage d'octobre, relaté dans une lettre précédente, la salle était petite et chaleureuse, la bière chaude mais peu alcoolisée, et le thé coulait à flot. La fondue chinoise aidant, le dîner a été très sympathique, plutôt bon enfant que trop officiel. Professeur Liu nous a aussi confié qu'il lui avait été confirmé que les 4 000 euros donnés par le gouvernement à la coopérative pouvait être utilisé pour financer les formations. Nous nous sommes donc endormies sur un bilan positif après la première journée de travail.

Dimanche 20 avril 2008.

Le réveil à 6h30 s'est avéré difficile... Cependant, nous n'avons pas tardé, le programme de la journée étant chargé: 3 heures de route jusqu'à la ville de Tongxin, rencontre avec les responsables locaux des coopératives et la branche locale de la Fédération des femmes, trajet jusqu'à Yuwang, réunion du conseil d'administration de la coopérative, retour à Yinchuan pour Professeur Liu et nuit sur place pour Hélène et Perrine. Le pragmatisme et l'autorité gouvernementale de Mr Guo et de Professeur Liu ont toutefois permis de gagner un temps précieux en décidant en cours de route de faire venir tous les participants à Yuwang. Nous avons donc pu modifier notre programme en choisissant de revenir le soir même à Yinchuan afin de pouvoir rencontrer une nouvelle fois la Fédération des Femmes le lundi matin et commencer à organiser les formations broderies.

A Yuwang, tous les participants étaient au rendez-vous, ainsi que, bénédiction suprême s'il en est dans la région, la pluie, qui ne nous a pas quittée jusqu'à la fin du voyage. Hélène a fait la connaissance des responsables des coopératives du bureau de l'Agriculture de Tongxin, et nous avons été présentées à Mme Ma, représentante de la Fédération des femmes à Tongxin. Etaient aussi présents les femmes membres du conseil d'administration de la coopérative, le chef du village de Liumiao Mr Bai, le corrompu Mr Luo, secrétaire local du parti, ainsi que le chef du canton de Magaozhuang. Au téléphone portable de Mr Bai pendait une amulette brodée, signe de la popularisation de la broderie auprès des hommes du village...

Le repas a permis à tous de faire connaissance, et à Professeur Liu d'exposer les raisons de notre visite aux officiels locaux, mais aussi de fixer très clairement les règles du déroulé des réunions, ainsi, personne d'autre que les membres du conseil d'administration, les représentantes de Femmes du Ningxia, et Professeur Liu lui-même n'a été autorisé à participer à la réunion du conseil d'administration.

Professeur Liu a été intransigeant quant à l'application des règles énoncées : après une courte introduction générale dans la salle de réunion, Bai Juhua, Mr Luo, Mr Bai, et toutes les autres personnes extérieures au conseil d'administration ont été invités à quitter la salle de réunion. L'une des femmes, membre du conseil d'administration de la coopérative, était absente et avait envoyé son mari pour la remplacer. Lui aussi s'est vu refuser l'entrée à la salle de réunion.

Une fois les intrus évincés et la porte refermée, Professeur Liu a entamé un discours clair et vibrant, extrêmement responsabilisant : il s'est adressé aux femmes en les considérant comme les actrices principales de leur propre destinée. Retour sur les temps forts du discours.

Il a tout d'abord rappelé l'importance du conseil d'administration de la coopérative, dont les membres ont été élus, et qui ne peuvent donc se faire remplacer aux réunions. « *Au sein du conseil, a-t-il souligné, chacune est libre de défendre son avis, mais il est impératif d'arriver à l'élaboration d'une solution commune. Le rôle du conseil est en effet double : représenter les membres de la coopérative d'une part, mais aussi être à leur service.* » Il a continué en énonçant clairement « *A la maison, vous êtes des mères et des épouses. A l'extérieur, vous*

êtes des représentantes de la coopérative. Les deux n'ont rien à voir, vous ne pouvez donc pas inviter vos maris à participer aux réunions du conseil d'administration. Les hommes n'ont pas leur place au sein de la coopérative.»

Professeur Liu a ensuite abordé une présentation du réseau de connaissances de la coopérative. Il a d'abord parlé du gouvernement local, qui, a-t-il souligné, « *est là pour vous aider, et non pour diriger la coopérative* ». Il a invité les membres du conseil à ne pas aller trouver le gouvernement au moindre problème, mais plutôt à essayer de le résoudre. Le gouvernement local ne doit être contacté qu'en cas de problème insoluble au sein même du conseil d'administration. Il a fini par évoquer la présence de Gung Ho pour les formations liées à la coopérative, de Femmes du Ningxia pour la recherche de marchés, et de la Fédération des femmes pour l'organisation des formations techniques. Il a enfin anticipé l'avenir en mentionnant les entreprises et/ou les personnes clientes, avec lesquelles il faudra apprendre à entretenir de bonnes relations.

Est venu ensuite un rappel à l'ordre auquel nous ne nous attendions pas, mais qui a été le bienvenu pour Femmes du Ningxia. Professeur Liu a mentionné différents messages de protestation des membres de la coopérative, qui se plaignaient de n'avoir pas encore de commandes. Il a pris les femmes à parti en leur demandant ce qu'elles avaient fait, elles, pour concevoir des produits, pour chercher des débouchés localement. Silence dans la salle...

Une discussion a suivi sur le « problème » de la participation de Mr Bai et de Mr Luo à certaines des réunions. Professeur Liu a rappelé le texte de loi qui souligne qu'une personne qui n'a pas été élu ne peut participer aux réunions du conseil, et a encouragé les femmes à évoquer ces textes à chaque fois que des personnes non invitées essayaient de participer aux réunions.

Professeur Liu finit son discours en rappelant l'importance de la qualité du travail d'une part et la nécessité de tenir une comptabilité irréprochable d'autre part. « *Si la qualité du travail n'est pas satisfaisante, vous ne pourrez trouver de débouchés aux produits de la coopérative, et personne ne gagnera son pain. Mais si vous vous débrouillez bien, les résultats seront au rendez-vous.* » Il a ensuite suggéré qu'une bénévoles déléguée par le gouvernement de Tongxin assiste la coopérative dans le suivi de la comptabilité, au moins dans un premier temps, jusqu'à la formation d'une comptable au sein de la coopérative.

Mr Guo a ensuite pris la parole en insistant tout d'abord sur l'importance de la comptabilité, mais aussi sur la définition et la distribution des responsabilités au sein de la coopérative. Il a encouragé les femmes présentes en leur soulignant qu'elles allaient « *apprendre en faisant* » que c'était la « *première fois qu'une telle coopérative était créée* », mais que le gouvernement était là pour les aider. Il a rappelé la longue histoire des coopératives et a souligné que l'aventure avait de grandes chances de succès, à plus ou moins long terme certes, mais que nous avançons dans le bon sens. Il a invité les femmes à « *laisser de côté leurs pensées égoïstes pour se focaliser sur le développement de la coopérative* », qui deviendra, si elle se développe sainement, une « *coopérative modèle* » Il a conclu son discours en invitant les femmes à lui faire part des opinions ou suggestions qu'elles pourraient avoir par l'intermédiaire de la présidente de la coopérative.

Et ce fut le tour de Femmes du Ningxia de prendre la parole, tandis que Professeur Liu quittait la salle pour aller s'entretenir avec les responsables politiques locaux. Les points abordés ont tourné autour du salaire minimal souhaité par les femmes ; la recherche de marchés et la création de Baihua (marque de la coopérative) et la formation Perfectionnement de techniques de broderies.

Salaire minimal : nous avons convenu d'un salaire minima mensuel de 1000 yuans (environ 100 euros) pour 169 heures de travail. Les femmes seront payées à la pièce, il est donc très important d'avoir un nombre d'heures à mettre en face d'un produit car jusqu'à aujourd'hui les temps passés annoncés sont par trop fantaisistes. Nous avons donc décidé de faire appel à des experts en broderies afin de déterminer le temps « idéal. » et nous permettre ainsi de pouvoir calculer le prix de chaque produit.

Recherche d'un marché et création de Baihua : nous avons pris contact avec plusieurs éventuels distributeurs, et l'un d'entre eux avait confié la réalisation d'échantillons aux femmes (voir dernière lettre). Ces échantillons ont été présentés début avril et « validés » sous réserve de leur trouver un marché. A suivre...

Nous avons aussi présenté aux femmes notre idée de créer une marque « coopérative », idée qu'elles ont de suite validée. A Pékin, nous avons acheté du tissu et du fil DMC et nous avons réfléchi à la réalisation d'échantillons que nous pourrions présenter à des éventuels acheteurs à Paris, Pékin, etc.

Nous avons spécifié aux femmes que nous « offrons » le fil et le tissu mais qu'en échange nous leur demandions si elles acceptaient de réaliser ces échantillons gratuitement. La réponse a été, chic, un Oui unanime. Nous avons donc présenté les tissus et fils apportés de Pékin afin de réaliser des échantillons Bai Hua (set de table, torchon, sous-verre et housse de coussin).

Formation : nous avons expliqué aux femmes que pour aborder le marché européen, il fallait que leurs produits soient au goût et aux standards européens soit impeccablement terminés. Nous leur avons donc parlé des formations Perfectionnement et là aussi elles souhaitent et espèrent que ces formations démarrent au plus vite.

Par ailleurs, nous avons appris que plus de 150 femmes supplémentaires souhaitent rejoindre la coopérative portant ainsi le nombre de brodeuses à environ 250. Nous leur avons suggéré d'établir au plus vite une liste précise des membres et d'encaisser les 3 RMB.

Pendant ce temps, Professeur Liu tenait une réunion musclée de l'autre côté de la cloison afin d'obtenir que Mr Luo-le-corrompu consente à rendre le sceau (essentiel en Chine à la signature de tous documents officiels) et la licence de la coopérative, avec lesquels il était parti suite à son éviction du conseil d'administration (voir lettre précédente).

Mission accomplie, puisqu'une heure plus tard, Luo a rendu le sceau et le certificat aux femmes du conseil. Une copie des statuts nous a été remise afin de pouvoir l'étudier.

Dans la voiture, de grandes discussions ont suivi – nous étions tous fiers de la réussite de l'opération. Professeur Liu nous a fait part de la promesse du chef du canton de Magaozhuang de mettre un bureau à disposition de la coopérative. Trois heures et demie de trajet plus tard, nous étions de retour à Yinchuan, où la femme de Mr Guo, prévenue par téléphone, nous attendait dans une petite salle de restaurant avec des plats simples et alléchants au centre de la table. Dîner mémorable, ponctué de rires et de jeux de mots franco-chinois, d'une chaleur inouïe, due au moins autant à l'alcool de riz qu'à l'appréciation de nos compagnies mutuelles, et à la réussite de notre voyage à Yuwang.

Lundi 21 avril 2008.

Professeur Liu nous a quittées par le vol du matin, son emploi du temps ne lui permettait pas de rester plus longtemps à nos côtés.

Nous avons pris rendez-vous avec Mme Li de la Fédération des Femmes. Nous sommes arrivées à 10 heures dans des bureaux immaculés et décorés de nombreux pots de fleurs, dénués des habituels relents d'odeur de tabac froid. Au mur, des dossiers alignés, derrière les ordinateurs, des femmes, non-fumeuses, comme l'immense majorité des femmes

chinoises. Pour l'anecdote, seuls 4 hommes sont employés par la Fédération des Femmes Yinchuanaise : 3 chauffeurs et un secrétaire !

Mme Li nous a reçu accompagnée de l'une de ses collègues à laquelle nous avons pu expliquer le projet en détail, en insistant bien sur le fait que le but des formations était l'amélioration de la qualité des produits pour qu'ils soient commercialisables. Les questions pratiques ont très vite fusé des deux côtés sur le recrutement des professeurs, l'organisation du suivi et de l'évaluation, le financement des formations, etc. Nous avons conclu que la Fédération des Femmes enverrait un devis à Femmes du Ningxia d'ici la fin de la semaine. Nous avons ensuite été présentées à Mme Jin Pingfen, Chairman de la Fédération des Femmes du Ningxia. Cette femme très digne et élégante nous a écouté présenter notre projet avec un intérêt croissant, pour finir en regrettant de ne pas pouvoir se joindre à nous pour le déjeuner. Après un déjeuner rapide, retour sur Pékin. Fin de la mission...

Hélène et Perrine